

teurs de notre armé qui par leurs depositions qu'on ignoroit, firent faire de grands mouvements aux ennemis qui monterent avec quantité de berges jusqu'au cap rouge, ou la veille ils avoient envoyé un detachement de cinq à six cent hommes occuper ce poste un memme nombre à lorette, à fin de couper toutte communication à notre armée à laquelle on ne pouvoit aller davantage sans un passeport du general anglois, non plus que pour sortir de la ville, d'ou cependant pendant la nuit nombre de soldats, matelots, et canadiens se sauveroient pour aller joindre notre armée, ce dont les ennemis s'apercevant firent tirer à mitraille dessus ; malgré cette precaution de leurs part, notre monde continuerent à ce sauver lorsqu'il voyoient leur de pouvoir le faire.

Le 21 7^{bre}. les bourgeois et habitans de la dependance de Quebec de trois lieues à la ronde preterent sermant de fidelité, ceremonie qui dura depuis le matin jusque vers les trois heurs de l'apres midy, que le general anglois fit battre un banc, par lequel il fut permis d'aller et de venir librement pour vaquer à leurs affaires et de rentrer possibles possesseurs de leurs biens, mais quelles biens veut-il que nos habitans aillent occuper apres les ravages qu'il a fait commettre, bruller les maisons, emmener les bastiaux et piller les meubles, c'est à ce jour qu'on vit sortir du fond